

RADIO ET NARRATION

De l'enchantement au réenchantement

Frédéric Antoine¹

Mode très actuel d'appropriation et de réappropriation du monde, le récit est omniprésent dans l'ensemble de la sphère médiatique et prend d'année en année davantage de place dans le champ de la recherche dans les sciences de l'information et de la communication. Il y a un peu plus de vingt ans, l'étude du narratif dans les médias était, en Belgique, à la naissance des travaux de l'Observatoire du récit médiatique de l'Université catholique de Louvain. Depuis lors, la recherche dans le domaine s'est très largement vulgarisé et internationalisé, confirmant le rôle que le narratif occupe désormais dans les manières de dire le monde auxquelles ont recours les grands moyens de communication contemporains.

Il est toutefois un moyen de communication où il semblait jusqu'à présent que le récit éprouvait davantage de difficultés à s'imposer : celui de la radio.

Or, l'univers du narratif radiophonique est aujourd'hui lui aussi en plein développement, et paraît même vivre une nouvelle naissance.

A priori, on aurait tendance à estimer le contraire. En effet, dans le domaine du fictionnel, le narratif n'est-il pas limité à des productions de

1 Frédéric Antoine est professeur à l'Université catholique de Louvain et membre de l'ORM.

« niches » réservées à quelques rares stations radiophoniques à ambitions culturelles ? Et dans le secteur du documentaire, n'est-ce pas avec peine que le récit parvient à occuper quelques cases de programmation tardives sur des radios généralistes et à prendre une petite place sur certaines radios associatives ?

Pourtant, l'observation de l'offre radiophonique le confirme : le narratif renaît sur ce média.

Sur les radios hertziennes, il bénéficie aujourd'hui d'une légitimité dans la mise en scène de l'information radiophonique, où le reportage retrouve petit à petit des lettres de noblesse. Il investit aussi de plus en plus le secteur de la publicité radio. Son implantation dans la production documentaire revêt de nouvelles formes. Sous des configurations plus testimoniales, il s'immisce dans les programmes de talk. Et l'on parle d'un possible retour de la fiction radiophonique, dont la nature reste toutefois à imaginer, mais dont on imagine déjà la forme, notamment sous des formats de courtes durées.

Sur les nouveaux supports radiophoniques, le narratif commence aussi à s'installer, que ce soit sur les webradios ou dans les banques de données de programmes. Il occupe là des nouveaux espaces, avec un nouveau langage et des nouveaux usages.

À la création de la radio, le récit était au cœur du mode d'énonciation de ce média. Par la suite, il en a été largement écarté. Aujourd'hui, les deux éléments sont en phase de réapprivoisement. Au désenchantement des années radiophoniques sans récits pourrait peut-être succéder une (longue ?) période de réenchancement.

Alors que l'intérêt pour les recherches sur la radio manifeste une renaissance tangible en Europe, il semblait donc à la fois utile et pertinent de dresser un état des lieux des relations entre radio et narration, que ce soit avec un regard historique (de « l'âge d'or » à nos jours), une lecture narratologique ou littéraire, une analyse sémio-pragmatique, une mise en perspective sociologique, ou une interprétation socio-économique et stratégique.

Le colloque dont sont issus les articles de ce dossier de la revue *Recherches en Communication* constitue une première tentative de faire le point sur les secteurs où se propage depuis quelques années le « réenchancement » de la radio par le récit. Tenu dans les locaux des Facultés St-Louis de Bruxelles les 19 et 20 novembre 2010 à l'initiative de l'Observatoire du Récit Médiatique de l'UCL et du GRER (Groupe français de Recherches et d'Études sur la Radio) avec l'appui du groupe PreCom, cette réunion scientifique a permis la présentation d'une tren-

taine de communications devant un auditoire international. Les communications y ont fait état des recherches actuelles sur la radio inspirées par les questions narratologiques. Celles-ci constituent le point de départ pour un inventaire de la nouvelle présence que le récit peut revendiquer au sein d'un média radiophonique en évolution.

La collection d'articles de ce dossier entend refléter les diverses préoccupations des chercheurs dans ce domaine et aborde les différents aspects du couple radio et narration évoqués ci-dessus.

La place du récit dans l'univers radiophonique et son évolution seront évoqués par Frédéric Antoine, qui tentera d'en définir les axes au travers d'une proposition typologique et matricielle. La présence du récit dans divers genres radiophoniques sera ensuite étudiée au travers de plusieurs contributions.

Les premières aborderont des genres narratifs « classiques ». Dans un cadre à la fois transhistorique et définitionnel général, Christophe Deleu analysera le documentaire journalistique à la radio. Andrée Chauvin-Vileno cherchera à percevoir la variation de traitement narratif d'un même événement lorsqu'il est abordé par deux types d'émissions radiophoniques différents. Chiara Nannicini Streitberger étudiera la dramatique radiophonique, mais dans un contexte très particulier : celui des pièces radiophoniques expérimentales (Hörspiel). Susana Herrera Damas, enfin, se focalisera sur le rôle joué dans les productions radiophoniques (« radios features ») par un élément-clé du dispositif narratif : le narrateur, instance énonciatrice du récit.

D'autres contributions se focaliseront ensuite sur des secteurs narratifs nouveaux (ou en renouveau) au sein du monde de la radio. Évolution d'un genre classique, les émissions de récits radiophoniques reposant sur le fait divers seront étudiées par Séverine Equoy Hutin à partir du cas du programme *Café crime*. Blandine Schmidt se penchera de son côté sur la place du récit dans les émissions de *talk*, en comparant en particulier l'évolution de deux émissions interactives traitant des relations affectives et amoureuses.

Les transformations vécues par le modèle narratif radiophonique suite à l'avènement des nouvelles technologies clôtureront les apports de ce dossier. Avelino Amoedo, María del Pilar Martínez et Elsa Moreno montreront en quoi Internet modifie le récit radiophonique des radios généralistes. Isabel Guglielmone analysera ce que l'interactivité du web apporte au récit des émissions historiques, générant l'avènement d'une « radio enrichie ». Enfin, Sébastien Poulain s'interrogera, de manière

conclusive, sur le rapport global entre récit radiophonique et réenchantement du monde à partir du cas d'une radio New Age parisienne.